

Appel à soumissions

Pour un numéro de SCOLIA à paraître en 2023

<http://pus.unistra.fr/fr/revues/scolia>
<https://journals.openedition.org/scolia/>

AERES / HCERES – ERIH PLUS – *Norwegian Register for Scientific Journals* – ANVUR
(classe A: Area 10, settore 10/G1: *Glottologia e linguistica*; classe A: Area 10, settore 10/H1 *Lingua, letteratura e cultura francese*) – MIAR – Journalbase – Mir@bel – Sign@l – Ovid Link Solver – ProQuest Summon – Cultures, Langues, Textes (CNRS).

Continuum linguistique et diachronie du français

En 2010, un recueil de travaux présenté par Traugott et Trousdale a visé à mettre en relation trois notions : « gradience », « gradualness » et « grammaticalization ». Si l'équivalence en français du dernier de ces termes ne pose pas de problème particulier, il n'en va pas de même pour les deux premiers. Le français dispose de termes comme *gradualité*, *continuité* ou encore celui de *continuum*, assez fréquemment utilisé ; encore faut-il déterminer dans quelle mesure ces expressions correspondent aux expressions utilisées en anglais. On peut considérer, sans simplification abusive, que « gradience » renvoie à la dimension synchronique, alors que « gradualness » fait référence à la diachronie. Si on accepte cette opposition, le meilleur équivalent pour ce dernier terme est celui de « continuité » ou de « continuum », l'expression « continuité du changement » étant couramment utilisée depuis longtemps ; c'est autour de cette notion que se posent par exemple les questions sur la périodisation (les transitions, les moments de rupture ou de stabilité), sur la vitesse du changement.

Avec la notion de « gradience », il s'agit de la structure même du système linguistique considéré d'un point de vue synchronique, le terme de « continuum » semblant habituellement utilisé en français pour renvoyer à cette caractéristique de certaines unités. Dans l'ouvrage qu'il a consacré à cette notion, Aarts (2007) distingue deux types de gradience : la première, qu'il appelle gradience subsective, est interne à la catégorie et concerne le degré d'intégration d'une unité dans cette catégorie, les éléments d'une catégorie étant plus ou moins proches d'un prototype idéal de cette catégorie. On rejoint ici, d'une certaine manière, la problématique des « grammaires floues » (Kleiber et Riegel, 1978) ou encore les théories du prototype, l'opposition entre le noyau et les marges, par exemple. Dans le domaine morphosyntaxique, bon nombre de catégories présentent ce phénomène. En français moderne, il est facile de constater que l'adverbe, l'adjectif, le déterminant, pour ne citer que ces trois cas, ne sont pas des catégories homogènes ; un déterminant comme l'article défini ne partage pas les mêmes propriétés qu'un indéfini comme *plusieurs*, etc. (Carlier et Combettes, 2015). Ce type de continuum ne doit pas être limité aux seules catégories morphosyntaxiques. Il peut également être observé lorsqu'il s'agit de fonctions syntaxiques, avec la reconnaissance de degrés dans la transitivité (Hopper & Thompson 1980), par exemple, degrés qui entraînent un continuum pour les objets (Gautier et al., 2010) ou encore lorsqu'il est question de l'appartenance d'une construction particulière à une macro-construction. La notion de continuum est aussi pertinente dans le domaine de la sémantique lexicale, qui a produit les travaux pionniers sur la structuration prototypique des catégories (Rosh 1978, Berlin & Kay 1969, Lakoff

1987, Kleiber 1990). Pour Aarts, un deuxième type de gradience, appelée gradience intersective, met en jeu deux ensembles (qu'il s'agisse de catégories, de constructions, de valeurs sémantiques), qui ne sont pas séparés par des limites nettement définies et qui partagent entre eux des propriétés. Ainsi, en ancien français, l'infinitif, tout en étant une forme verbale, présente des traits d'un substantif : il peut être précédé d'un déterminant, être modifié par un adjectif ou un groupe prépositionnel, par ex. *son cler luire* (Jean de Meung, *Roman de la Rose* 13^e s.), *un mangier de lentilhes* (Grégoire le Grand, *Dialogues*, 12^e s.). De même, il n'existe pas en ancien français de frontière nette entre adverbe et préposition comme en témoigne le double fonctionnement de *dessous*, *dessus*, *dehors*, *devers*, *de très*, *depuis* (Fagard 2020 : 876). C'est sans doute dans le domaine de l'énoncé complexe que cette conception du continuum a été le plus exploitée. Dès les années 80, certains linguistes élaborent des échelles destinées à rendre compte des degrés d'intégration des propositions sur un continuum allant de la parataxe aux cas les plus nets d'hypotaxe (Haiman et Thompson, 1984 ; Foley et Van Valin, 1984 ; Lehmann, 1988). Cette tradition se maintient, qu'il s'agisse d'observer le passage de l'hypotaxe à la parataxe (Béguelin et al., 2010 ; Haderman et al., 2010 ; Corminboeuf, 2009 ; Debaisieux, 2007, 2013), ou encore la distinction subordination / coordination (Bril et Rebuschi, 2006 ; Rebuschi, 2001, 2002 ; Verstraete, 2007).

Cette notion de continuum, qui a soulevé bon nombre de discussions, peut apparaître comme plus ou moins pertinente en fonction des modèles linguistiques qui servent de cadre de référence. C'est ainsi que Croft (2001, 2007), dans sa discussion des parties du discours ou catégories morphosyntaxiques, renverse la perspective et prend les constructions comme point de départ. Sans mettre en cause l'existence des catégories comme le nom, le verbe, l'adjectif en tant que prototypes fonctionnels, il soutient que les frontières exactes de la catégorie ne peuvent être définies en dehors de toute construction (voir également : Benzitoun, 2007 ; Corminboeuf et Benzitoun, 2014 ; Deulofeu, 2007).

La notion synchronique de « gradience » appelle celle, diachronique, de « gradualness », dans sa double dimension, subsective et intersective. Dans le domaine de la sémantique lexicale, Geeraerts (1997) montre comment la structuration prototypique du sens lexical permet non seulement de décrire le changement lexical mais aussi de dresser une typologie de ses motivations. Dans cette filiation se situent également les études réunies par Blank & Koch (2013). Dans le domaine de la morphosyntaxe, il a été montré comment au cours de l'histoire du français, les catégories se restructurent, en se scindant (par ex. la séparation entre pronoms et déterminants démonstratifs, cf. Marchello-Nizia 1995 ; les adjectifs et les déterminants, cf. Combettes 2001), en se structurant autour d'un prototype (on peut par exemple considérer les articles comme prototype pour la catégorie des déterminants, cf. Carlier & Lamiroy 2018) ou en fusionnant (par ex. le participe présent et le gérondif du latin tardif à l'ancien français, cf. Vangaever 2021).

La notion de continuum au sens de « gradience » a été souvent invoquée pour les travaux sur le français moderne. De nombreuses études ont également été entreprises mettant à profit la notion de « gradualness » pour les études diachroniques (dont les travaux réunis dans Traugott & Trousdale 2010), mais elles ne prennent que très exceptionnellement le français comme exemple. L'objectif de ce numéro est de combler cette lacune et de susciter des études explorant l'intérêt que peut présenter cette notion de continuum lorsqu'elle est appliquée à la diachronie du français.

Même si sont surtout attendus des travaux portant sur la morphologie, sur la syntaxe ou sur la sémantique, on acceptera les études relevant d'autres domaines, en particulier de la pragmatique et de la linguistique du discours.

Les études pourront être des analyses de cas portant sur des phénomènes linguistiques particuliers ou des réflexions plus générales sur la place de la notion de continuum dans l'approche diachronique.

Une attention particulière sera portée aux questions suivantes :

- continuum et types de changement ; continuum et mécanismes du changement (grammaticalisation, réanalyse, analogie).
- continuum et continuité du changement ; conséquences pour la périodisation.
- l'approche diachronique apporte-t-elle des arguments pour la distinction de deux types de continuum (intracatégoriel vs intercatégoriel) ?

Les propositions pourront concerner toutes les périodes de l'histoire du français, qu'il s'agisse de diachronie longue ou de diachronie courte.

Coordination éditoriale : Anne Carlier et Bernard Combettes

Modalités de soumission

Les projets d'articles sont à envoyer sous forme de résumés aux coordinateurs du numéro (bernard.combettes@univ-lorraine.fr). Ils seront écrits en français ou en anglais et comporteront entre 6000 et 9000 caractères, espaces compris (hors bibliographie, police Times 12).

Seuls les résumés qui seront retenus (entre 6 et 8) donneront lieu à des soumissions d'articles pour la revue SCOLIA (<http://pus.unistra.fr/fr/revues/scolia>; <https://journals.openedition.org/scolia/>). Chaque article soumis respectera les consignes éditoriales de la revue et sera évalué, sous forme anonyme, par deux experts désignés par SCOLIA.

Calendrier

- Résumés

Date limite de réception : **15 décembre 2021**

Notification d'acceptation aux auteurs : **janvier 2022**

- Articles

Date limite de réception : **1^{er} juin 2022**

Retour aux auteurs : **mi-juillet 2022**

Réception des versions pré-finales soumises aux experts de la revue : **septembre 2022**

Publication : **juillet 2023**

Références

Aarts, B. (2004). « Modeling linguistic gradience ». *Studies in Language* 28. 1-49.

Aarts, B. (2007). *Syntactic Gradience. The Nature of Grammatical Indeterminacy*. Oxford : OUP.

Béguelin, M.-J., Avanzi, M., Corminboeuf G. (éds). (2010). *La parataxe*, 2 volumes. Berne : P. Lang.

- Benzitoun, C. (2007). « Approche comparative de la notion de degré en syntaxe à travers l'opposition entre subordination et coordination ». *Travaux de linguistique* 54-1. 121-132.
- Berlin, B. & P. Kay (1969). *Basic Color Terms: Their Universality and Evolution*. Berkeley: University of California Press.
- Blank, A. & Koch, P. (2013). *Historical Semantics and Cognition*, Berlin, Boston : De Gruyter Mouton. <https://doi.org/10.1515/9783110804195>
- Bril, I., Rebuschi, G., (éds). (2006). « Coordination et subordination : typologie et modélisation ». *Faits de langues* 28.
- Carlier A. & Combettes, B. (2015). « Typologie et catégorisation morphosyntaxique : du latin au français moderne », *Langue française* 187. 15- 58.
- Carlier, A. & Lamiroy, B. (2018). «The emergence of the grammatical paradigm of nominal determiners in French and in Romance: Comparative and diachronic perspectives ». *Canadian Journal of Linguistics* 63(2), 141-166. <https://doi:10.1017/cnj.2017.43>
- Combettes, B. (2001). « Emergence d'une catégorie morphosyntaxique : les déterminants nominaux ». *Linx* 45 : 117-126. <https://doi.org/10.4000/linx.818>
- Corminboeuf, G. (2009). *L'expression de l'hypothèse en français. Entre hypotaxe et parataxe*. Bruxelles : De Boeck-Duculot.
- Corminboeuf, G. & Benzitoun, C. (2014). « Evaluation critique des modèles graduels et non graduels de l'intégration syntaxique ». *CORELA* 12, 1. 1-27.
- Croft, W. 2007. « Beyond Aristotle and gradience. A reply to Aarts ». *Studies in Language* 31. 409-430.
- Croft, W. 2001. *Radical Construction Grammar: Syntactic Theory in Typological Perspective*. Oxford: Oxford UP.
- Culicover, P. & Jackendoff, R. (2005). *Simpler Syntax*. Oxford, New-York : Oxford University Press.
- Debaisieux, J.-M. (2007). « La distinction entre dépendance grammaticale et dépendance macrosyntaxique comme moyen de résoudre les paradoxes de la subordination ». *Faits de langue* 28. 119-132.
- Debaisieux, J.-M. (dir.) (2013). *Analyses linguistiques sur corpus : subordination et insubordination en français*. Paris : Hermès-Lavoisier
- Deulofeu, H.-J. (1986). « Syntaxe de *que* en français parlé et le problème de la subordination ». *Recherches sur le français parlé* 8. 79-104.
- Deulofeu, H.-J. (2007). « Les consécutives construites avec tellement ont-elles une syntaxe scalaire ? ». *Travaux de linguistique* 54. 133-146.
- Fagard, B. (2020). « Prépositions et locutions prépositives ». In C. Marchello-Nizia, B. Combettes, S. Prévost & T. Scheer (éds). *Grande grammaire historique du français (GGHF)*. Berlin/Boston: De Gruyter, 2020.
- Foley W. A., Van Valin, R. D. (1984). *Functional Syntax and Universal Grammar*. Cambridge : CUP.
- Gautier, A., Pino Serrano, L. & Van Raemdonck, D. (éds). (2010). Les limites de la rection verbale. Numéro thématique de *Travaux de linguistique* 60-1.
- Geeraerts, D. (1997). *Diachronic Prototype Semantics. A Contribution to Historical Lexicology*. Oxford: Clarendon Press [1997]
- Green, G. M. (1976). « Main clause phenomena in subordinate clauses ». *Language* 52-2. 382-397.
- Hadermann, P. & al. (2010). « Les structures corrélatives : pour une inscription dans les sous-systèmes parataxe/hypotaxe et coordination / subordination ». In Béguelin M.-J., Avanzi, M. & Corminboeuf, G. (éds). *La parataxe*, tome 2. Berne : Peter Lang. 219-239.

- Haiman J. & Thompson S. (1984). « Subordination in Universal Grammar », *Subordination. Proceedings of the Tenth Annual Meeting of the Berkeley Linguistic Society*. Berkeley. 510-523.
- Hopper, P. J. & Thompson, S. A. (1980). Transitivity in Grammar and Discourse ». *Language* 56.2 (1980) : 251.
- Kleiber, G. (1990). *La Sémantique du prototype. Catégories et sens lexical*. Paris : PUF.
- Kleiber, G. & Riegel, M. (1978). « Les 'grammaires floues' ». *Bulletin des jeunes romanistes* 21-22. 67-123.
- Koch, P. (1995). « Subordination, intégration syntaxique et 'oralité' ». *Etudes romanes* 34. 13-42.
- Lakoff, G. (1987): *Women, Fire and Dangerous Things: What Categories Reveal about The Mind*, London.
- Lehmann, C. (1988). « Towards a typology of clause linkage ». In J. Haiman & S. A. Thompson (eds). *Clause Combining in Grammar and Discourse*. Amsterdam / New York : Benjamins. 181-225.
- Rosch, E. (1978). « Principles of Categorization », in Rosch, E. & Lloyd, B.B. (eds), *Cognition and Categorization*, 27-48. Lawrence Erlbaum Associates, Publishers (Hillsdale).
- Raible, W. (2001). « Linking clauses ». Haspelmath, M., König E., Oesterreicher W. & Raible W. (dir.). *Language Typology and Language Universals*, vol. 20-1. Berlin / New York : de Gruyter. 590-617.
- Rebuschi, G. (2001). « Coordination et subordination. Première partie : la co-jonction restreinte ». *Bulletin de la société de linguistique de Paris* XCVI/1. 23-60.
- Rebuschi, G. (2002). « Coordination et subordination. Deuxième partie : vers la co-jonction généralisée ». *Bulletin de la société de linguistique de Paris* XCVII/1. 37-94.
- Schosler, L. (2010). « A paradigmatic approach to language and language change », in E. Traugott & G. Trousdale (eds). *Gradience, Gradualness and Grammaticalization*. Amsterdam : John Benjamins. 203-220.
- Smessaert, H., Cornillie B., Divjak D., Van den Eynde K. (2005). « Degrees of clause integration. From endotactic to exotactic subordination in Dutch ». *Linguistics* 43-3. 471-529.
- Traugott, E. & Trousdale, G. (2010). « Gradience, gradualness and grammaticalization : How do they intersect ? », in E. Traugott & G. Trousdale (eds). *Gradience, Gradualness and Grammaticalization*. Amsterdam : John Benjamins. 19-44.
- Traugott, E. & Trousdale, G. (2010). *Gradience, Gradualness and Grammaticalization*. Amsterdam : John Benjamins.
- Vangaeveer, J. (2021). *Categories under pressure: The gerund and the present participle from Late Latin to Old French*, Thèse de doctorat, Sorbonne Université/ Ghent Univ.
- Verstraete, J.-C. (2007). *Rethinking the Coordinate-Subordinate Dichotomy : Interpersonal Grammar and the Analysis of Adverbial Clauses in English*. Berlin : Mouton de Gruyter.

Call for submissions

for an issue of *SCOLIA* to appear in 2023

<http://pus.unistra.fr/fr/revues/scolia>
<https://journals.openedition.org/scolia/>

AERES / HCERES – ERIH PLUS – *Norwegian Register for Scientific Journals* – ANVUR (classe A: Area 10, settore 10/G1: *Glottologia e linguistica*; classe A: Area 10, settore 10/H1 *Lingua, letteratura e cultura francese*) – MIAR – Journalbase – Mir@bel – Sign@l – Ovid Link Solver – ProQuest Summon – Cultures, Langues, Textes (CNRS).
Linguistic continuum and diachrony in French

Linguistic continuum and diachrony of French

In 2010, a collection of works presented by Traugott and Trousdale aimed at linking three notions: "gradience", "gradualness" and "grammaticalization". While the equivalence in French of the last of these terms does not pose any particular problem, the same cannot be said for the first two. French has terms such as "gradualité", "continuité" and "continuum", which are used quite frequently; it is still necessary to determine to what extent these expressions correspond to the expressions used in English. Without oversimplifying, we can consider that "gradience" refers to the synchronic dimension, whereas "gradualness" refers to diachrony. If we accept this opposition, the best equivalent for the latter term is that of "continuity" or "continuum", the expression "continuity of change" having been commonly used for a long time; it is around this notion that questions arise, for example, about periodization (transitions, moments of rupture or stability), and about the speed of change.

With the notion of "gradience", it is a question of the very structure of the linguistic system considered from a synchronic point of view, the term "continuum" seeming usually to be used in French to refer to this characteristic of certain units. In his work on this notion, Aarts (2007) distinguishes two types of gradience: the first, which he calls subsective gradience, is internal to the category and concerns the degree of integration of a unit in that category, the elements of a category being more or less close to an ideal prototype of that category. In a way, this is similar to the problematic of "fuzzy grammars" (Kleiber and Riegel, 1978) or to the theories of the prototype, the opposition between the core and the margins, for example. In the morphosyntactic domain, many categories present this phenomenon. In modern French, it is easy to see that the adverb, the adjective, the determiner, to mention only these three cases, are not homogeneous categories; a determiner such as the definite article does not share the same properties as an indefinite such as several, etc. (Carlier and Combettes, 2015). This type of continuum should not be limited to morphosyntactic categories alone. It can also be observed when it comes to syntactic functions, with the recognition of degrees in transitivity (Hopper & Thompson 1980), for example, degrees that result in a continuum for objects (Gautier et al., 2010) or when it comes to the membership of a particular construction to a macro-construction. The notion of continuum is also relevant in the field of lexical semantics, which produced the pioneering work on prototypical category structuring (Rosh 1978, Berlin & Kay 1969, Lakoff 1987, Kleiber 1990). For Aarts, a second type of gradience, called intersective gradience, involves two sets (be they categories, constructions, semantic values), which are not separated by clearly defined boundaries and which share properties with each other. Thus, in Old French, the infinitive, while being a verbal form, has features of a noun: it can be preceded by a determiner, be modified by an adjective or a prepositional group, e.g. *son cler luire* (Jean de Meung, *Roman de la Rose*, 13th c.), *un mangier de lentilles* (Grégoire le Grand, *Dialogues*, 12th c.) Similarly, in Old French there is no clear boundary between adverb and preposition, as

evidenced by the double function of *dessous*, *dessus*, *dehors*, *devers*, *detrès*, *depuis* (Fagard 2020: 876). It is undoubtedly in the field of complex utterances that this concept of the continuum has been exploited the most. As early as the 1980s, some linguists developed scales designed to account for the degrees of integration of propositions on a continuum ranging from parataxis to the clearest cases of hypotaxis (Haiman and Thompson, 1984; Foley and Van Valin, 1984; Lehmann, 1988). This tradition continues, whether we are observing the transition from hypotaxis to parataxis (Béguelin et al., 2010; Haderman et al., 2010; Corminboeuf, 2009; Debaisieux, 2007, 2013), or the subordination/coordination distinction (Bril and Rebuschi, 2006; Rebuschi, 2001, 2002; Verstraete, 2007).

This notion of continuum, which has given rise to much discussion, may appear to be more or less relevant depending on the linguistic models used as a frame of reference. Thus Croft (2001, 2007), in his discussion of parts of speech or morphosyntactic categories, reverses the perspective and takes constructions as the starting point. Without questioning the existence of categories such as noun, verb, adjective as functional prototypes, he argues that the exact boundaries of the category cannot be defined outside of any construction (see also: Benzitoun, 2007; Corminboeuf and Benzitoun, 2014; Deulofeu, 2007).

The synchronic notion of "gradience" calls for the diachronic notion of "gradualness", in its double dimension, subsective and intersective. In the field of lexical semantics, Geeraerts (1997) shows how the prototypical structuring of lexical meaning makes it possible not only to describe lexical change but also to draw up a typology of its motivations. The studies collected by Blank & Koch (2013) are also in this vein. In the field of morphosyntax, it has been shown how, in the course of the history of French, categories are restructured, by splitting (e.g. the separation between pronouns and demonstrative determiners, cf. Marchello-Nizia 1995; adjectives and determiners, cf. Combettes 2001), structuring around a prototype (e.g. articles can be considered as a prototype for the category of determiners, cf. Carlier & Lamiroy 2018) or merging (e.g. the present participle and the gerund from Late Latin to Old French, cf. Vangaeveer 2021).

The notion of continuum in the sense of "gradience" has often been invoked for work on Modern French. Many studies have also been undertaken using the notion of "gradualness" for diachronic studies (including the work collected in Traugott & Trousdale 2010), but they only very exceptionally use French as an example. The aim of this issue is to fill this gap and to encourage studies exploring the interest that this notion of continuum may have when applied to the diachrony of French.

Even if we are mainly expecting works on morphology, syntax or semantics, we will accept studies from other fields, in particular from pragmatics and discourse linguistics.

Studies may be case analyses of particular linguistic phenomena or more general reflections on the place of the notion of continuum in the diachronic approach.

Particular attention will be paid to the following questions:

- continuum and types of change; continuum and mechanisms of change (grammaticalization, reanalysis, analogy)
- continuum and continuity of change; consequences for periodization.
- does the diachronic approach provide arguments for the distinction of two types of continuum (intracategorial vs. intercategorial)?

Proposals may concern all periods of the history of French, whether long or short diachrony.

Editorial coordination : Anne Carlier and Bernard Combettes

Terms of submission

Abstracts are to be sent to the coordinator of the issue (bernard.combettes@univ-lorraine.fr). They will be written in French or English and will contain between 6,000 and 9,000 characters, including spaces (excluding references, Times 12 font).

Only the abstracts that will be selected (between 6 and 8) will be submitted as articles to the journal *SCOLIA* (<http://pus.unistra.fr/fr/revues/scolia>; <https://journals.openedition.org/scolia/>). Each article submitted will respect the editorial guidelines of the journal and will be evaluated anonymously by two experts appointed by SCOLIA.

Calendar

- Abstracts submission :

Reception deadline: **15 December 2021**

Notification of acceptance to authors: **January 2022**

- Articles :

Reception deadline for receipt: **1 June 2022**

Feedback to authors: **mid-July 2022**

Reception of the pre-final versions: **September 2022**

Publication : **July 2023**

References

- Aarts, B. (2004). « Modeling linguistic gradience ». *Studies in Language* 28. 1-49.
- Aarts, B. (2007). *Syntactic Gradience. The Nature of Grammatical Indeterminacy*. Oxford : OUP.
- Béguelin, M.-J., Avanzi, M., Corminboeuf G. (éds). (2010). *La parataxe*, 2 volumes. Berne : P. Lang.
- Benzitoun, C. (2007). « Approche comparative de la notion de degré en syntaxe à travers l'opposition entre subordination et coordination ». *Travaux de linguistique* 54-1. 121-132.
- Berlin, B. & P. Kay (1969). *Basic Color Terms: Their Universality and Evolution*. Berkeley: University of California Press.
- Blank, A. & Koch, P. (2013). *Historical Semantics and Cognition*, Berlin, Boston : De Gruyter Mouton. <https://doi.org/10.1515/9783110804195>
- Bril, I., Rebuschi, G., (éds). (2006). « Coordination et subordination : typologie et modélisation ». *Faits de langues* 28.
- Carlier A. & Combettes, B. (2015). « Typologie et catégorisation morphosyntaxique : du latin au français moderne », *Langue française* 187. 15- 58.
- Carlier, A. & Lamiroy, B. (2018). «The emergence of the grammatical paradigm of nominal determiners in French and in Romance: Comparative and diachronic perspectives ». *Canadian Journal of Linguistics* 63(2), 141-166. <https://doi:10.1017/cnj.2017.43>
- Combettes, B. (2001). « Emergence d'une catégorie morphosyntaxique : les déterminants nominaux ». *Linx* 45 : 117-126. <https://doi.org/10.4000/linx.818>
- Corminboeuf, G. (2009). *L'expression de l'hypothèse en français. Entre hypotaxe et parataxe*. Bruxelles : De Boeck-Duculot.
- Corminboeuf, G. & Benzitoun, C. (2014). « Evaluation critique des modèles graduels et non graduels de l'intégration syntaxique ». *CORELA* 12, 1. 1-27.
- Croft, W. 2007. « Beyond Aristotle and gradience. A reply to Aarts ». *Studies in Language* 31. 409-430.

- Croft, W. 2001. *Radical Construction Grammar: Syntactic Theory in Typological Perspective*. Oxford: Oxford UP.
- Culicover, P. & Jackendoff, R. (2005). *Simpler Syntax*. Oxford, New-York : Oxford University Press.
- Debaisieux, J.-M. (2007). « La distinction entre dépendance grammaticale et dépendance macrosyntaxique comme moyen de résoudre les paradoxes de la subordination ». *Faits de langue* 28. 119-132.
- Debaisieux, J.-M. (dir.) (2013). *Analyses linguistiques sur corpus : subordination et insubordination en français*. Paris : Hermès-Lavoisier
- Deulofeu, H.-J. (1986). « Syntaxe de *que* en français parlé et le problème de la subordination ». *Recherches sur le français parlé* 8. 79-104.
- Deulofeu, H.-J. (2007). « Les consécutives construites avec tellement ont-elles une syntaxe scalaire ? ». *Travaux de linguistique* 54. 133-146.
- Fagard, B. (2020). « Prépositions et locutions prépositives ». In C. Marchello-Nizia, B. Combettes, S. Prévost & T. Scheer (éds). *Grande grammaire historique du français (GGHF)*. Berlin/Boston: De Gruyter, 2020.
- Foley W. A., Van Valin, R. D. (1984). *Functional Syntax and Universal Grammar*. Cambridge : CUP.
- Gautier, A., Pino Serrano, L. & Van Raemdonck, D. (éds). (2010). Les limites de la rection verbale. Numéro thématique de *Travaux de linguistique* 60-1.
- Geeraerts, D. (1997). *Diachronic Prototype Semantics. A Contribution to Historical Lexicology*. Oxford: Clarendon Press [1997]
- Green, G. M. (1976). « Main clause phenomena in subordinate clauses ». *Language* 52-2. 382-397.
- Hadermann, P. & al. (2010). « Les structures corrélatives : pour une inscription dans les sous-systèmes parataxe/hypotaxe et coordination / subordination ». In Béguelin M.-J., Avanzi, M. & Corminboeuf, G. (éds). *La parataxe*, tome 2. Berne : Peter Lang. 219-239.
- Haiman J. & Thompson S. (1984). « Subordination in Universal Grammar », Subordination. *Proceedings of the Tenth Annual Meeting of the Berkeley Linguistic Society*. Berkeley. 510-523.
- Hopper, P. J, & Thompson, S. A. (1980). Transitivity in Grammar and Discourse ». *Language* 56.2 (1980) : 251.
- Kleiber, G. (1990). *La Sémantique du prototype. Catégories et sens lexical*. Paris : PUF.
- Kleiber, G. & Riegel, M. (1978). « Les 'grammaires floues' ». *Bulletin des jeunes romanistes* 21-22. 67-123.
- Koch, P. (1995). « Subordination, intégration syntaxique et 'oralité' ». *Etudes romanes* 34. 13-42.
- Lakoff, G. (1987): *Women, Fire and Dangerous Things: What Categories Reveal about The Mind*, London.
- Lehmann, C. (1988). « Towards a typology of clause linkage ». In J. Haiman & S. A. Thompson (eds). *Clause Combining in Grammar and Discourse*. Amsterdam / New York : Benjamins. 181-225.
- Rosch, E. (1978). « Principles of Categorization », in Rosch, E. & Lloyd, B.B. (eds), *Cognition and Categorization*, 27-48. Lawrence Erlbaum Associates, Publishers (Hillsdale).
- Raible, W. (2001). « Linking clauses ». Haspelmath, M., König E., Oesterreicher W. & Raible W. (dir.). *Language Typology and Language Universals*, vol. 20-1. Berlin / New York : de Gruyter. 590-617.
- Rebuschi, G. (2001). « Coordination et subordination. Première partie : la co-jonction restreinte ». *Bulletin de la société de linguistique de Paris* XCVI/1. 23-60.

- Rebuschi, G. (2002). « Coordination et subordination. Deuxième partie : vers la co-jonction généralisée ». *Bulletin de la société de linguistique de Paris* XCVII/1. 37-94.
- Schosler, L. (2010). « A paradigmatic approach to language and language change », in E. Traugott & G. Trousdale (eds). *Gradience, Gradualness and Grammaticalization*. Amsterdam : John Benjamins. 203-220.
- Smessaert, H., Cornillie B., Divjak D., Van den Eynde K. (2005). « Degrees of clause integration. From endotactic to exotactic subordination in Dutch ». *Linguistics* 43-3. 471-529.
- Traugott, E. & Trousdale, G. (2010). « Gradience, gradualness and grammaticalization : How do they intersect ? », in E. Traugott & G. Trousdale (eds). *Gradience, Gradualness and Grammaticalization*. Amsterdam : John Benjamins. 19-44.
- Traugott, E. & Trousdale, G. (2010). *Gradience, Gradualness and Grammaticalization*. Amsterdam : John Benjamins.
- Vangaever, J. (2021). *Categories under pressure: The gerund and the present participle from Late Latin to Old French*, Thèse de doctorat, Sorbonne Université/ Ghent Univ.
- Verstraete, J.-C. (2007). *Rethinking the Coordinate-Subordinate Dichotomy : Interpersonal Grammar and the Analysis of Adverbial C*